

SI VOUS VOULEZ UN
Voyage de Bon Bois Sec
ALLEZ CHEZ
JOHN P. QUINN
7 Rue Congress
62 le voyage

LE NATIONAL.

"Parare Domino Plebem Perfectam"

SI VOUS DESIREZ
De bons Articles de Toilette, chaussures et Cigares
de toutes sortes
Adressez-vous à
G. CONSTANTINEAU,
316 Rue Merrimack.

BENJ. LENTHIER, Dir.-Prop.

Journal Quotidien.

Ed. Vincolette, Redacteur.

* **MAGASIN DE MUSIQUE** *

DE
GARDNER

Deux beaux Pianos de seconde main presque à moitié prix.
Chansons françaises, commandes remplies fidèlement, ordres donnés pour la Musique venant de soit Boston, soit de New York ou Montréal

90 RUE MERRIMACK,
LOWELL, MASS.



Qui connaît mieux les maladies des femmes que la femme elle-même.
De nombreuses années d'expérience ont produit cette merveille médicale,
LE BAUME VEGETAL
Pour toutes les
Maladies des Femmes.

POUR LA FAIBLESSE DES ORGANES GENITAUX
Chez les deux sexes, cette préparation est la meilleure de tous les remèdes mis jusqu'à aujourd'hui sur le marché. Dans les maladies des reins, c'est LE MEILLEUR REMÈDE DECOUVERT.
Il est agréable au goût, actif et d'un effet immédiat. Il soulage les femmes enceintes et diminue les douleurs de l'enfantement.
C'EST L'AMI DES FEMMES.
Il donne surtout de bons résultats dans la débilité générale, la Chloro-anémie, la Faiblesse du sang, etc. Dans toutes les maladies, il agit d'après les données de la science; il diffère complètement de tout autre remède et lui aidera dans le besoin. LE BAUME VEGETAL de MME AMANDA WILSON est vendu par tous les pharmaciens comme le meilleur remède pour les maladies des femmes. Prix \$1.00 la bouteille. Ecrivez pour mon pamphlet: LE TRAITE DES MALADIES DES FEMMES; il contient un grand nombre d'informations utiles. Il a déjà sauvé la vie à plusieurs et peut aussi sauver la vôtre. Correspondance gratuite. Adressez en confiance comme suit:
Mrs. Amanda Wilson, Lewiston, Me, U. S. A.

Entered at the Lowell Post Office as second class matter.

Le NATIONAL et le DRAPEAU NATIONAL

Sont en vente aux adresses suivantes à Lowell:

- Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
- À la Pharmacie Roussin, 4 rue Cabot.
- Dr C. H. Houtte, coin des rues Merrimack et Cabot.
- O. L. Conditier, Merrimack House Block, rue Merrimack.
- Prophète Laroche, 7 rue Aiken.
- M. St. Hill, coin des rues Aiken et Hall.
- J. H. Tully & Co., 23 East Merrimack.
- James Maden, 47 rue Tilden.
- Lowell Pharmacy, rue Merrimack.
- À la pharmacie F. L. Richard, Lakeview Avenue.
- Railroad News Dept, coin de Middlesex et Thornehill Sts.

AGENTS DU "NATIONAL"

- Joseph F. Pinard, Albert Peltier.
- L. G. N. Jalbert.
- Noël Cartier.
- Jules Gaillard.
- J. L. Bault.
- A. Chaznon, agent local à Lake Linden, Mich.

J. S. Bourdon

ENTREPRENEUR DE

Pompes Funebres.

Je ne m'occupe d'aucun autre commerce, ce qui vous assure une prompte attention de ma part, et entière satisfaction de mon ouvrage, en ce qui concerne la préservation des corps avec les procédés les plus modernes de l'Association des Entrepreneurs de Pompes Funebres de la Nouvelle-Angleterre, dont je suis seul membre Canadien ici à Lowell.
De l'embaumement je fais une spécialité et je garantis la préservation.
An reste mes prix sont les plus bas, et en cela je défie tous mes concurrents de fournir des Pompes Funebres de première classe COMME MOI.

J. S. Bourdon,

Coin des Rues CABOT et MOODY.

Durant la nuit à ma résidence, en face du Freeholders, moi-même autrui occupé par les Représentants Oubliés, mes Assistants et Merrimack

L'avez-vous essayé.

Rock Rye & Honey

Le Grand Remède Français pour les rhumes et toutes affections des bronches. Ce remède ne contient strictement que du pur Rye Malt, du Rye Whisky, du sucre et du miel.
Il est indispensable dans le traitement des affections du système respiratoire.
Prenez-en un plein verre à vin dans une demi tasse d'eau chaude avant de vous coucher et vous serez en peu de jours complètement guéri.
Il est le remède le plus sûr et le plus efficace pour le traitement des affections des bronches, de la toue, de la gorge, de la trachéite, de la bronchite, de la pleurésie, de la pneumonie, de la grippe, de la fièvre typhoïde, de la fièvre scarlatine, de la diphtérie, de la scarlatine, de la rougeole, de la variole, de la peste, de la choléra, de la typhoïde, de la dysentérie, de la diarrhée, de la dysurie, de la rétention d'urine, de la néphrite, de la pyélonéphrite, de la cystite, de la prostatite, de l'écoulement, de la gonorrhée, de la blennorrhée, de la leucorrhée, de la vaginite, de la vulvite, de la métrite, de l'endométrite, de l'ovario-métrite, de la salpingite, de la péritonite, de la pleurésie, de la pneumonie, de la grippe, de la fièvre typhoïde, de la fièvre scarlatine, de la diphtérie, de la scarlatine, de la rougeole, de la variole, de la peste, de la choléra, de la typhoïde, de la dysentérie, de la diarrhée, de la dysurie, de la rétention d'urine, de la néphrite, de la pyélonéphrite, de la cystite, de la prostatite, de l'écoulement, de la gonorrhée, de la blennorrhée, de la leucorrhée, de la vaginite, de la vulvite, de la métrite, de l'endométrite, de l'ovario-métrite, de la salpingite, de la péritonite.

EDWARD HEFFERNAN.

Agent pour la Nouvelle-Angleterre, 70 et 78 Monroe St., Lynn, Mass.

\$1 00 la Bouteille d'une Pinte, 67 Cts la Bouteille d'une Chopine.

En vente chez le Dr C. Houtte à la pharmacie Moisan & Smith, 23 Prescott et par tous les pharmaciens.

Nouvelles Locales.

Aux Acheteurs de Noël
Tout le monde se plaint de voir le bel assortiment de cadeaux de Noël que l'on trouve au magasin de ALFRED SIMARD bijoutier coin des rues Merrimack et Hawthorne. Montres, chaînes, bagues, bijoux de toutes sortes, tout est de première qualité. La satisfaction qu'on éprouve d'acheter un article de première qualité mérite de ne pas passer inaperçue, dites le à vos voisins.

L'Œuvre d'une Femme Saoule

L'alarme sonnée de la boîte 14, hier soir, appela les pompiers à la maison d'un nommé Patrick Meilen, dans l'allée qui porte son nom et qui part de la rue Fayette. La personne qui tousse cette maison, une irrégulière bien connue de la police, avait comme d'habitude pris un coup de trop. En se mettant au lit, elle renversa la lampe sur sa couche et mit le feu aux couvertures.
Elle n'eut pas même le force de se relever elle-même, encore moins de ramasser la lampe et de fat un pompier qui l'arracha de sa dangereuse position. Les dommages ont été insignifiants.

Elections de la Cour Samuël de Champlain

Hier soir ont eu lieu, à l'Assemblée régulière, les élections des officiers de la Cour Samuël de Champlain, pour le prochain terme. M. N. H. Roy président.

Six nouveaux membres ont été admis et plusieurs applications ont été présentées.

Les officiers pour le prochain terme de l'année 1893 sont: Junior Ex-chef Ranger, M. N. H. Roy; chef Ranger, William Chaboussier; sous chef Ranger, Charles Côté; secrétaire-trésorier, Paul Vigant; secrétaire-archiviste, Naussie Gadbois; Senior conducteur, George Burt; junior conducteur, Legor Page; senior sentinelle, Joseph Côté; junior sentinelle, Horatio Dujou; médecin, Dr Rodrigue Miguault; Sydic, pour 3 ans, M. Evariste Bertrand.

Services Funebres

Le service anniversaire pour le repos de l'âme de feu M. Prosper Lanoue, a été chanté ce matin, à 8 heures, à l'église St-Joseph. Un grand nombre de parents et d'amis ont assisté à cette cérémonie.

Le Révd Père Marion chanta le service, assisté des RR. Dazé et Féat, comme diacre et sous-diacre.

À 8 heures, à l'église St-Jean-Baptiste, ce matin, ont eu lieu les funérailles de M. Henry Dubois, âgé de 25 ans, décédé au No 27 rue Fenwick.

Le Révd Père Lamothe officiait. Les funérailles ont eu lieu au cimetière catholique sous la direction de M. Joseph Albert.

Les obsèques de Mlle Amanda Lupien, décédée au No 8 rue Howard, à l'âge de 19 ans, ont eu lieu ce matin, à 9 heures, à l'église St-Joseph, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Amyot chanta le service funèbre.

La sépulture a eu lieu au cimetière catholique sous la direction de M. E. H. Duprez.

La Mortalité en Novembre

Le bureau de santé vient de faire son rapport de la mortalité de la ville pour le mois de novembre. Il y a eu 119 décès, exactement le même nombre qu'en novembre 1891. Le taux de la mortalité est de 17.45, en comptant le chiffre de la population 83,200.

Des personnes décédées il y a 68 hommes et 51 femmes; 29 avaient moins d'un an, 41 moins de cinq. Par quartiers la mortalité s'est répartie comme suit:

Un	12
Deux	18
Trois	25
Quatre	24
Cinq	9
Six	16
Total	104

Quinze personnes sont mortes dans les hôpitaux.

La consommation a causé 18 décès, la pneumonie 14, la bronchite 9 et la maladie de cœur 8.

Il y a eu 21 cas de fièvre typhoïde, 17 de rougeole, 6 de fièvre scarlatine et 4 de diphtérie.

J. L. CHALIFOUX RECU

Bulletin Annuel de la Chambre de Commerce

L'Assemblée annuelle de la Chambre de Commerce a eu lieu hier soir dans les salles de cette société.

Après la lecture des minutes régulières, en présence à l'élection du bureau des directeurs.

Sur motion de M. Amasa Pratt, le secrétaire fut autorisé à déposer un seul bulletin pour tous les membres suivants qui furent élus directeurs pour l'année prochaine:

Jos. L. Chalifoux, Wm H. Ward, J. W. C. Pickering, George A. Hanson, G. W. Knowlton, James T. Smith, Charles A. Stott, Otis A. Merrill, James O'Sullivan, Freeman B. Shed, Eugene S. Hyman, N. J. N. Bachelier, Harry R. Rice, E. T. Rowell, D. A. Sullivan, J. W. Bennett, Charles Runels, D. M. Prescott, D. H. Varnum, Stephen B. Puffer, H. C. Fuller, E. A. Smith, George L. Hutton, Edward M. Tucke, George D. Coburn, Geo. M. Harrigan, John F. Kimball, George J. Carney, Percus Parker, F. C. Church, Charles Littlefield, E. W. Thomas, Miles F. Brennan, William H. Parker, Charles H. Coburn, R. M. Boutwell, Edward N. Wood, F. J. Fleming, R. Simpson, Orin B. Rantlett, A. G. Pollard, D. Gage, John H. Harrington.

Sur motion de M. Harrigan, le secrétaire déposa un bulletin, pour réélire M. Joseph L. Chalifoux président.

Le nouveau président remercia en quelques mots les membres du nouvel honneur qu'ils voulaient de lui conférer et fit l'éloge des capacités transcendantes du secrétaire, M. J. T. Smith.

Les autres officiers élus sont: le vice-

président, William H. Ward; le vice-président, J. W. C. Pickering; le vice-président, George A. Hanson; trésorier, George W. Knowlton; secrétaire, J. T. Smith; M. M. Constantineau, Patrick Gilbride, Alex. M. Abels et Robert Crowley furent ensuite admis membres.

Nous extrayons les détails suivants du rapport officiel du secrétaire.

Le nombre total des membres est de 830; trente deux ont été élus pendant l'année. Quatre membres sont décédés depuis le dernier rapport: M. F. E. Rice, F. Carr, J. A. Siles et F. H. Ford.

Les compagnies suivantes sont venues s'implanter en cette ville pendant l'année 1892: Marselles Cotton Manufacturing Co., d'Illinois; La Société de Publication Françaises des Etats-Unis, Howe Lumber Co., Thompson Hardware Co., New England Theater Co., Standard Worsted Co et Pilling Shoe Co.

Il y a eu une activité extraordinaire dans la construction et l'agrandissement des habitations tant publiques que privées. Sur l'année précédente, il y a eu dans cette ligne une augmentation de 100 pour cent.

Le trésorier, M. Knowlton, a déclaré que les recettes avaient été de \$1,433.25 et les dépenses de \$1,434.97, ce qui laisse en mains une balance de \$18.28.

Après des discours pratiques par plusieurs membres l'assemblée s'est adjournée.

LA SEANCE D'HIER SOIR

L'Arme de Saint-Germain aux Ponts-Diverses Non-licenciés-Licenciés Revocés-Admissibles de Houtine

Les deux chambres du conseil se sont réunies hier soir; le bureau des échevins en assemblée régulière et les conseillers en assemblée spéciale.

Voici le rapport détaillé des deux assemblées:

BUREAU DES ECHEVINS

Résolutions adoptées:—Pour accepter des traités avec Garhan et Lawton; pour autoriser les commissaires du fonds d'amortissement à remettre des sûretés au montant de \$265,500 et à payer ce montant au trésorier; pour instruire le trésorier à approuver \$10,855 aux travaux de la rue Palmer et \$9,044.57 à l'Etat.

Les rapports favorables qui suivent devront rester sept jours sur la table: Requête de C. O. Comerford pour accepter une partie des rues Humphrey et Eighteenth; requête de Geo. E. Stanley, pour un égoût rue Perry.

Les rapports du comité des rues recommandant au prochain conseil civique la construction de ponts en fer sur la rivière Concord près du cimetière et sur la même rivière rue East Merrimack sont adoptés à l'unanimité.

NOMINATIONS CONFIRMÉES

Les nominations suivantes faites par le maire sont confirmées à l'unanimité: Francis C. Pankett, commissaire de l'hôtel de ville à la place de John P. Phillips, décédé; Frank P. Putnam, syndic de la bibliothèque publique pour cinq ans; Fred Wood, syndic du cimetière de la ville, pour deux ans; Richard Sweet, peseur de foin et autres articles de la Lawrence Corporation.

LICENCES REVOCUEES

Sur la recommandation du chef de police les licences de O. H. Wilkins, de la Mid-West Tavern, et de John Mayo, commerçant de trié-à-bras, sont révoquées pour violation à la loi des licences.

Sur le rapport du comité des licences, MM. Moisan & Smith reçoivent la permission de retirer leur application pour une licence de sixième classe aux Nos 53 et 55 rue Prescott; ces messieurs avaient déjà obtenu une licence au No 55 rue Prescott, malgré le rapport défavorable du comité.

M. T. Fox obtient une licence de commerce viciniale au No 2 rue Merrimack.

L'ARME DU SALET

L'ordonnance passée le 4 mai 1890 pour malintention l'ordre dans les rues est révoquée sur un ordre signé par l'échevin Coughlin. Ceci enlève la restriction imposée aux gradés de l'Arme du Salet.

Un avis de poursuite de la part de Irad B. Hall contre la cité pour dommages est référé à l'aveu de la ville.

Un avis de réclamation pour dommages causés par un égoût défectueux sur la Lakeside Avenue, est référé au comité des réclamations. Plusieurs requêtes pour des licences de faible importance sont référées.

Toutes les affaires de routine terminées, les échevins précédent ensuite au compte des bulletins dont nous donnons le résultat ailleurs.

AU CONSEIL

Quinze membres sont présents sous la présidence du conseiller Sparks.

Le conseil approuve toutes les décisions du bureau des échevins.

On accepte la liste des jurés telle que révisée par le comité spécial. Puis le conseil s'ajourne.

Les Suites d'un Vol

Après l'épreuve que viennent de traverser MM. Barlofsky Frères, ils ont décidé de continuer tout de même leur commerce de

MARCHANDISES SECHES, ARTICLES DE FANTAISIE, CHAUSSURES, SOUS-VETEMENTS, enfin tout ce qui comprend un magasin bien assorti. Ses prix sont réduits afin d'écouler le stock aussi vite que possible.

Rappelez-vous de l'endroit où vous pouvez vous procurer tout ce qu'il vous faut à très bas prix.

Barlofsky Freres

20 et 22 CHEEVER ST. Coin de Coolidge PKETT, CANADA

ANNONCE SPECIALE

NOEL!

POUR

NOEL!

Notre magasin sera ouvert tous les soirs cette semaine jusqu'à 10 heures et sera fermé toute la journée

Lundi, 26 Decembre 1892

MARDI nous donnerons une annonce importante de plusieurs Grandes Occasions pour finir l'année 1892, ne manquez pas de la lire et d'en prendre avantage.

Notre magasin sera ouvert tous les soirs cette semaine jusqu'à 10 heures et sera fermé toute la journée

OUVERT TOUTES LES SOIRS CETTE SEMAINE LUNDI. Et fermé toute la journée

Nous allons mettre les prix bien bas dans plusieurs lignes de Marchandises, la hausse des prix pour tous les Cotons n'affecte pas du tout notre stock, car nous en avions acheté des milles verges avant la hausse et nos prix vont être aussi bas que par le passé.

N. B.—Nous avons mis une ligne de Bijouteries dans notre sous-sol, à bien bon marché.

A. G. Pollard & Cie

RUES

Merrimack, Palmer et Middle,

LOWELL, Mass.

EMPLOYES CANADIENS

MM. H. N. ST-MARTIN,
" T. B. OUELLETTE,
" A. L. RICHARD,
" PHILIPPE COTE,
" THEOD. LUSSIER,
" LS. A. BERNIER,
" GEORGE LUSSIER,
" HORMID. BEAUCHEMIN,
" HENRI VINCENT,
" W. CHAPUT,
" THOS. DENAULT,
" WALTER WATKINS

MLLE DAISY BOIRE,
" LEA BOIRE,
" L. CHAPUT
Mme M. H. JACQUES

Les Bas de Noel!

Vous vous tenez sans doute le cerveau pour chercher un cadeau de Noël présentable pour votre père, votre mari, votre fils ou votre frère. Permettez-vous de faire quelques suggestions.

Un Ulster long et confortable. Un beau pardessus pour l'hiver. Un bel habit durable. Une paire de beaux pantalons. Une belle cravate. Un beau foulard. Des gants etc. etc. Ce sont là des cadeaux appréciés et de bon aloi par leur économie.

Quelques vous ne puissiez pas les mettre dans les Bas de Noël, l'épargne qu'ils vous font épargner en donnant de tels cadeaux pourrait cependant remplir plus d'un bas de Noël.

Notre magasin est ouvert tous les soirs.

BOSTON CLOTHING Co.,
Coin de Central et Prescott Sts
Joseph Miller, Commis Canadien. C. A. Wheeler, Gerant.

PIANOS -:- PIANOS

TOUS NOS PIANOS SONT VENDUS A DES TERMES DE PAIEMENT TRÈS FACILES.

TOUS NOS PIANOS SONT VENDUS A DES TERMES DE PAIEMENT TRÈS FACILES.

Ces pianos sont des merveilles par leur beauté et la qualité de leur son. Nous pouvons à peine suffire à la demande. Leur spécialité est la richesse de leur ton et ceux qui ont entendu ces instruments sont unanimes à déclarer leur supériorité.

Les prix sont les plus bas et les termes faciles.

Le stock est considérable.

A. B. STEVENS

Entrepot à Lowell pour la Succursale de Boston

128 MERRIMACK ST.

A. E. O'Heir & Co.,

Encanteurs et Marchands de

Meub'es, Poeles, Tapis, Fournaises, Rideaux.

Miroirs, Vaisselles, Ferblanteries, Poèles de cuisine, Poèles de salon, etc., et tout ce qui est nécessaire pour meubler une maison de la cave au grenier.

Argent Comptant ou Crédit. Un escompte de 5 0/0 sur l'achat de \$5.00 ou plus si vous payez comptant.

10 et 12 Rue Merrimack, - Lowell, Mass.

TIMOTHE VIGEANT

Public Cash Market,

374 Merrimack St., - Lowell, Mass.

Lard frais, la livre	12c	Bon beurre, Lowell Creamery	27c
Beurre fraîche, la livre	10c	Beurre à Pâtisserie	22c
Epule fumée, la livre	10c	Bonne fleur à pâtisseries, en sac	75c
Beurre à la crème, 2 livres	25c	Bonne fleur à pain, en sac	80c
Bon Saucisson, la livre	12c	Bonnes Petates (maison)	1.00
Bon rôti de Boeuf, la livre	7c et 8c	Bon Saucisson en boîtes	1.50
Rôti de Boeuf, première coupe, la livre	12c	Sardines en boîtes	7c 4 boîtes pour 25c
Fleur à Pain au quart première qualité	\$5.75	20-200 boîtes sardines 10c, 3 boîtes 25c	
Bonne fleur à pain	\$5.00	Confitures aux Prunes et Framboises	55c par 5 lbs
Remière qualité de graisse en petites audeuses de 10 lbs	1.10	Pommes en bidon	25c
Première qualité de beurre	30c	4 boîtes de Biscuits	25c

Public Cash Market,

374 Merrimack St, - Lowell, Mass.

13. 15. 17. 19.

Voilà l'Hiver! !

Ainsi pour éviter des maladies graves, des rhumes, etc., il faut avant tout bien se chauffer. A mon magasin, vous trouverez un choix considérable de Chaussettes d'hiver, Bottes de Caoutchouc et Claque pour hommes, femmes et enfants.

Claque pour hommes, 45c. Bottes Douglas, 91c. Bottes caoutchouc, enfants, 56c

Bottes d'outchouc, \$2.00. Bottines Douglas, 91c. Perdures en drap, 93c

Ainsi un assortiment complet de Marchandises Sèches aux prix les plus bas.

J. O. LEFAGE, 10 Rue Aiken, Petit Canada.

Servez-vous

— DE LA —

BUTTERINE

De ARMOUR & Cie.

Propre, palatable et saine. Elle peut être favorablement comparée au beurre de premier choix et donne plus de satisfaction par rapport à son bas prix.

Nous la recommandons pour les meilleures tables.

Essayez-la ! ! ! !

Familles privées, maisons de pension et hôtels fournis en quantité désirables chez

ARMOUR & Cie,

37 Market St.

MENUS PROPOS

Le meilleur cadeau de Noël est celui qui signifie le plus, quel que soit le prix.

Annou homme vivant qui n'a pas été président des Etats-Unis n'a jamais obtenu une réputation honorable qui puisse être comparée à celle que M. Blaine s'est acquise dans tout le pays.

Après la vacance de Noël, le congrès va se mettre à la besogne. La révision du tarif sera confiée au comité des voies et moyens ou à une commission spéciale, mais en tous cas la chose se fera promptement, et la loi McKinley ne sera plus qu'un souvenir des mauvais jours qu'a traversés la république.

La vie de l'ex-secrétaire Blaine ne tient plus qu'à un fil, qui peut être brisé d'un moment à l'autre. M. Blaine a commis des fautes mais le peuple américain le compte avec orgueil au nombre des hommes d'Etat les plus habiles de notre siècle, et sa mort causera aux Etats-Unis un deuil national.

Le sénateur Sherman dit que le parti républicain a commis une erreur fatale en laissant de côté Levi P. Morton pour choisir Whitelaw Reid comme candidat à la vice-présidence.

Le choix de M. Harrison était aussi une erreur, comme le vote populaire l'a démontré le huit novembre. Mais il est un peu tard pour s'en apercevoir.

Un selectman de New Haven (Connecticut), Forbes est marié depuis cinq ans, et personne ne le savait encore dans son village, jusqu'à il y a quelques jours.

M. et Mme Forbes se sont occupés de leurs affaires sans mettre le public dans la confidence de leur ménage.

Et on dira encore que les femmes ne peuvent pas garder un secret!

La France traverse en ce moment une crise politique dont elle aura peine à sortir intacte. Ce pays danse sur un volcan.

Les républicains les plus éminents de Philadelphie se sont unis aux démocrates pour fêter M. Harrity, le président du comité national démocratique.

Sans doute quelques-uns de nos adversaires vont dire que les démocrates sont trop fanatiques pour rendre la pareille. Ils auraient bien tort de le faire, cependant.

En fêtant M. Harrity, les républicains de Philadelphie ont reconnu publiquement son honnêteté dans la direction du comité dont il est le chef.

S'ils assistaient au banquet qui sera prochainement offert à M. Carter, les démocrates sanctionneraient les actes les plus honteux de corruption qui aient jamais été accomplis par un comité national.

Voilà la différence.

LE PARTI DEMOCRATIQUE

Le Young Men's Democratic Club of Massachusetts donnait lundi son dîner annuel, à Boston.

Plusieurs diacres ont été prononcés par d'éloquents orateurs, entre autres le gouverneur Russell, qui est membre de cette association.

Ce dernier discours a été, comme tout ce qui sort de la bouche de notre gouverneur, une leçon que tous ont écoutée avec plaisir et qui résume le passé du parti démocratique à un si bien que sa politique pour l'avenir.

Nous en reproduisons le passage suivant: "Je me rappelle notre réunion d'il y a quatre ans, après la défaite d'un président brave et patriote, dont le caractère énergique et le sage administration avaient donné au pays le bienfait du régime démocratique basé sur les principes démocratiques de l'égalité, de la liberté et de l'économie.

que la cause dont il s'est fait le champion n'est pas vaincue, mais nous ouvre maintenant un champ d'activité magnifique et utile." Je rappela ces lignes d'une vieille inscription: "Ne regarde pas avec chagrin le passé; il ne revient plus. Améliore avec sagesse le présent; il est à toi. Va à la rencontre de l'avenir sans crainte et avec un cœur fort."

Je vous disais aussi: "Je crois que le passé du désappointement et de la défaite ne reviendra plus. Le présent d'une glorieuse agitation en faveur d'une cause juste est à nous, et si nous marchons sans crainte à la rencontre de l'avenir, il ne peut nous réserver qu'une victoire triomphale." C'est dans cet esprit, je le sais, que le club et la démocratie de la nation ont commencé l'agitation. Deux grandes victoires nationales éclatantes ont montré, depuis, que leur croyance était justifiée, ont compensé la défaite de 1888, mis encore une fois au pouvoir notre chef éprouvé et aimé, et donné au parti la confiance du pays et son mandat pour établir comme politique nationale les principes qu'il a deux fois approuvés de propos délibéré.

Notre parti s'est engagé à la réforme et à la réduction du tarif, à établir et à maintenir une monnaie solide, à réformer et à administrer honnêtement le service civil, à ramener le gouvernement dans les limites d'une économie rigide, et à affecter les taxes et les dépenses à des fins publiques seulement.

Nous nous réunissons ce soir, fiers de notre victoire, mais aussi appréciant pleinement la grande responsabilité qui incombe à notre parti. Il ne peut rester inactif ni se soustraire au but qu'il a déclaré. Il ne peut certainement pas, et ne veut pas, manquer à ses engagements, perdre ainsi la confiance du pays, se mettre en travers du désir exprimé par le peuple d'une législation juste et sage et de la réforme, et rendre sa victoire stérile.

Le gouvernement comprend parfaitement la situation. Il sait très bien que la loi lui donne tort, mais il n'hésite pas à prendre de nouvelles mesures draconiennes. Sa volonté est substituée à la raison. Il pénètre les Jésuites pour se gagner l'appui d'un certain élément qui n'hésiterait pas, lui, à mener le pays à la ruine, si cela devait être la conséquence nécessaire de l'expulsion des religieux.

Voilà où en est réduite la France, sous le régime institué pour protéger la liberté des citoyens.

PAUVRE DE LESSEPS!

(Du Boston Globe)

S'il y a un homme qui ait raison de répéter ces paroles: "Vanité des vanités, tout n'est que vanité," c'est assurément le vénérable Ferdinand de Lesseps.

Le grand œuvre qu'il a accompli en donnant au monde le canal de Suez, les honneurs sans nombre qui ont été décernés à l'un des plus fameux ingénieurs, tout cela semble maintenant complètement ignoré par la France. Accusé de complicité dans le scandale déplorable de Panama, et sommé de répondre aux accusations les plus graves, de se séparer de son poste, et de se retirer d'un déclinier méridien, il est emparé de son esprit, que le flot de l'humiliation et du chagrin avait enlevé tout ce qui, dans la vie, vaut la peine d'être acquis.

C'est un tableau pathétique que celui de ce vieillard aux cheveux blancs, affaibli, chancelant, portant sur sa poitrine la croix de la Légion d'Honneur, s'efforçant en vain de répondre à un bref de sommation basé sur les assertions de ses feroces détracteurs. Quel que soit le degré de culpabilité de de Lesseps fils, le monde sera lent à ajouter foi aux accusations qui pèsent sur l'intégrité personnelle du Français distingué qui a rendu un si grand service à son siècle et à sa race.

LES JESUITES

Le gouvernement de la république française, qui se vante si haut de reconnaître des droits égaux à tous les citoyens, donne de nouvelles preuves de son manque de sincérité. La persécution religieuse s'organise de nouveau et il va sans dire que les Jésuites y ont leur part. On agit en ce moment la question de les chasser encore une fois des maisons d'éducation dans lesquelles ils ont formé tant d'hommes vraiment dignes de ce nom pour soutenir la France dans ses heures de péril.

Les Jésuites et les Frères de la Doctrine Chrétienne ont toujours été l'objet de la haine des prétendus libéraux français. Pendant quelque temps leurs ennemis ont cru pouvoir se débarrasser d'eux en exigeant un concours pour les honneurs académiques. Les institutions catholiques ont accepté le concours avec une joie non déguisée. C'était les combattre sur le terrain qui leur appartenait, sur lequel elles avaient une supériorité incontestable. Elles en sortirent victorieuses, et le triomphe leur fut facile. Loin de baisser, elles remontèrent encore dans l'opinion publique.

Battus de ce côté, l'ennemi veut avoir recours à d'autres moyens. Il faut chasser les Jésuites. Mais la chose n'est pas aussi aisée qu'autrefois. Le Journal des Débats croit lui-même qu'une semblable démarche manquerait de sagesse. Dans un article récent, après avoir rendu

justice aux services précieux rendus à l'éducation par les pieux enfants d'Ignace de Loyola, il fait les représentations suivantes au gouvernement: "Pourquoi vous attirer l'odieuse qui s'attache aux persécuteurs, quand il n'y a aucun avantage à y trouver? Rien n'a jamais été moins fertile en résultats que l'œuvre entreprise conformément aux décrets de 1880. Il est hors de doute que le résultat sera le même en 1893, c'est-à-dire "rien." Quelques personnes peuvent être ennuyées et irritées; quelques consciences peuvent être troublées; un sentiment de malaise peut-être créé dans certains esprits; on peut faire une tentative de terroirisation; mais les choses marcheront comme de coutume. Il n'y aura pas un élève de plus dans les lycées de l'Etat, pas un élève de moins ne fréquentera les écoles religieuses. Le seul avantage que nous en aurons retiré sera d'avoir donné une nouvelle preuve publique de notre impuissance."

Le gouvernement, cependant, ne se laisse pas attendrir facilement. Il a bien consenti à tolérer trois Jésuites dans chaque collège—concession dérisoire si l'on considère les besoins de l'éducation—mais il menace de les chasser tous s'il en trouve un quatrième. Le Journal des Débats ridiculise dans les termes suivants l'arrêté ministériel: "Pourquoi "trois" serait considéré comme un nombre inoffensif dépasse notre compréhension. Nous ne comprenons pas davantage pourquoi "quatre" constituerait un danger. Qui osera dire que quatre personnes suffisent à former une congrégation? L'article 271 du code pénal (qui, entre parenthèses, est appliqué d'une manière très arbitraire, mis en vigueur contre les uns et non contre les autres) est beaucoup plus libéral. Il ne voit de danger que dans une congrégation composée de vingt membres."

Le gouvernement comprend parfaitement la situation. Il sait très bien que la loi lui donne tort, mais il n'hésite pas à prendre de nouvelles mesures draconiennes. Sa volonté est substituée à la raison. Il pénètre les Jésuites pour se gagner l'appui d'un certain élément qui n'hésiterait pas, lui, à mener le pays à la ruine, si cela devait être la conséquence nécessaire de l'expulsion des religieux.

Voilà où en est réduite la France, sous le régime institué pour protéger la liberté des citoyens.

PAUVRE DE LESSEPS!

(Du Boston Globe)

S'il y a un homme qui ait raison de répéter ces paroles: "Vanité des vanités, tout n'est que vanité," c'est assurément le vénérable Ferdinand de Lesseps.

Le grand œuvre qu'il a accompli en donnant au monde le canal de Suez, les honneurs sans nombre qui ont été décernés à l'un des plus fameux ingénieurs, tout cela semble maintenant complètement ignoré par la France. Accusé de complicité dans le scandale déplorable de Panama, et sommé de répondre aux accusations les plus graves, de se séparer de son poste, et de se retirer d'un déclinier méridien, il est emparé de son esprit, que le flot de l'humiliation et du chagrin avait enlevé tout ce qui, dans la vie, vaut la peine d'être acquis.

C'est un tableau pathétique que celui de ce vieillard aux cheveux blancs, affaibli, chancelant, portant sur sa poitrine la croix de la Légion d'Honneur, s'efforçant en vain de répondre à un bref de sommation basé sur les assertions de ses feroces détracteurs. Quel que soit le degré de culpabilité de de Lesseps fils, le monde sera lent à ajouter foi aux accusations qui pèsent sur l'intégrité personnelle du Français distingué qui a rendu un si grand service à son siècle et à sa race.

LES JESUITES

Le gouvernement de la république française, qui se vante si haut de reconnaître des droits égaux à tous les citoyens, donne de nouvelles preuves de son manque de sincérité. La persécution religieuse s'organise de nouveau et il va sans dire que les Jésuites y ont leur part. On agit en ce moment la question de les chasser encore une fois des maisons d'éducation dans lesquelles ils ont formé tant d'hommes vraiment dignes de ce nom pour soutenir la France dans ses heures de péril.

Les Jésuites et les Frères de la Doctrine Chrétienne ont toujours été l'objet de la haine des prétendus libéraux français. Pendant quelque temps leurs ennemis ont cru pouvoir se débarrasser d'eux en exigeant un concours pour les honneurs académiques. Les institutions catholiques ont accepté le concours avec une joie non déguisée. C'était les combattre sur le terrain qui leur appartenait, sur lequel elles avaient une supériorité incontestable. Elles en sortirent victorieuses, et le triomphe leur fut facile. Loin de baisser, elles remontèrent encore dans l'opinion publique.

Battus de ce côté, l'ennemi veut avoir recours à d'autres moyens. Il faut chasser les Jésuites. Mais la chose n'est pas aussi aisée qu'autrefois. Le Journal des Débats croit lui-même qu'une semblable démarche manquerait de sagesse. Dans un article récent, après avoir rendu

THE DE BOEUF FRANÇAIS. GUERIT Anémie, Chlorose, Debilité Générale, Dyspepsie.

En vente dans les pharmacies et épiceries. Prix: \$1 la bouteille; 6 bouteilles \$5.

* VIVE * La Canadienne!

Pour savoir ce qu'il lui faut, quand elle a faim elle mange, quand elle n'a point d'appétit elle se sert du SIROP DE GRODER, quand ses vivres la fatiguent elle s'en sert encore, quand elle a mal à la tête ce SIROP la soulage amplement; quand elle a des Brûlures d'Estomac c'est encore son Meilleur Ami. Au lieu de se servir des pilules pour la constipation, elle en prend le soir avant de se coucher; quand ses enfants sont malades, elle leur en donne; en un mot c'est l'ami de la famille en général. Et pourquoi? Parce que ce SIROP est toujours prêt à soulager. Personne en ce monde vit sans être plus ou moins troublé du Mal d'Estomac ou de Tête, de manque d'appétit, en un mot de quantité de Maladies.

SEWALL G. MACK, Président; JACOB ROGERS, Trésorier; D. B. BARTLETT, Commissaire; J. A. MACK, JAMES B. FRANCIS, LEVI SPRAGUE, ALEX. ROGERS, JOHN F. KIMBALL, ALEXANDER, G. CUMNOCK, GEORGE B. MOTLEY.

Un Fait Certain. Cough and Lung Balsam.

Quatre Preuves de Conviction. Les résultats merveilleux qu'ont obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le gouvernement des Etats-Unis a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1889, accompagné d'une lettre de félicitations, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kium Compound est le seul remède garanti infallible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc., etc. Il est également sans rival et garanti infallible pour les maladies propres à la femme, telles que Menstruations irrégulières ou difficiles, et fluxus blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix \$1.00 la bouteille.

Preparé par le Dr. J. D. Delisle & Co., Lowell, Mass.

En vente chez tous les pharmaciens.

L'avez-vous vu? - L'avez-vous vu? QUOI?

L'Etalage Magnifique chez MANNING & LEIGHTON. Si non, vous devez aller le voir de suite. Buffets, Tables de salle à Diner. Chaises de Salle à Diner. Une variété infinie. Aussi un stock complet de Services de Tables, et de Vaisselles très Bon Marché. LE PLUS GROS STOCK. - LES PLUS BAS PRIX. MANNING & LEIGHTON. Entrepôts 8 à 15 Southwick Block, Merrimack St., Lowell, Mass.

DEUX BONNES CHANCES Lowell One Price Clothing Co.

Après un sérieux examen de notre Assortiment de Pardessus. Nous avons constaté qu'il était varié dans toutes les grandeurs, il nous est impossible de nous en procurer d'autres. Aussi plutôt que d'attendre la réduction de janvier. Nous avons cassé nos Prix et fait deux Lots.

LOT No 1—Consiste dans les grandes cassées des beaux pardessus que nous vendions \$15 et 25. Notre prix pour les écoles est de \$10 PIECE. LOT No 2 Consiste dans toutes les grandes cassées de pardessus qui se vendaient avant \$8, et \$12.00. Notre prix pour les écoles sont de \$6.00 ET \$7.00.

Lowell One Price Clothing Co., 36, 38, 40, 42, 44 Rue MERRIMACK. COMMUN CANADIENS. E. H. CHOQUETTE, J. A. CHOQUETTE, JOS. CHOQUETTE et L. R. RICHARD.

Marchandises de Noël!! Achetez vos Cadeaux de Noël chez Nous! L'ORIGINAL ET SEUL. MONTYRE'S BAZAAR 356, 358, 360 et 362 Rue Merrimack.

RIEN DE MIRACULEUX. Quand on considère le bien que produisent les remèdes sauvages de J. E. P. Racicot on est tenté de croire qu'il y a quelque chose de miraculeux en eux. Cependant, il n'y a rien d'extraordinaire dans ses remèdes, attendu que les guérisons qu'il opère sont toutes naturelles. S'il en est ainsi c'est parce qu'il ne sont composés que d'herbes et de racines telles que les anciens s'en servaient. Beaucoup de maladies ne se guérissent pas parce qu'ils n'emploient pas des racines; les remèdes composés de racines de J. E. P. Racicot sont conformes à la nature et c'est pour cette raison que la nature leur aide si considérablement. Il n'y a pas de maladie qui puisse résister à leur efficacité, des maladies qui souffraient depuis des années et qui avaient employé toutes espèces de remèdes, sans aucun succès, se sont vu complètement guéris après l'usage de ces précieux remèdes. Pour vous les procurer allez à ses bureaux il sera à la lumière.

LA Compagnie du Gaz DE LOWELL. Délivre promptement le Charbon COOKE. Aux Prix suivants: Cassé, par chaldron 36 boisseaux, livré à domicile, \$4.50. Demi chaldron \$2.25. Non-cassé, livré à domicile, \$4.00. Demi chaldron \$2.00.

SEWALL G. MACK, Président; JACOB ROGERS, Trésorier; D. B. BARTLETT, Commissaire; J. A. MACK, JAMES B. FRANCIS, LEVI SPRAGUE, ALEX. ROGERS, JOHN F. KIMBALL, ALEXANDER, G. CUMNOCK, GEORGE B. MOTLEY.

La COMPAGNIE du GAZ DE LOWELL.

L'avez-vous vu? - L'avez-vous vu? QUOI? L'Etalage Magnifique chez MANNING & LEIGHTON. Si non, vous devez aller le voir de suite. Buffets, Tables de salle à Diner. Chaises de Salle à Diner. Une variété infinie. Aussi un stock complet de Services de Tables, et de Vaisselles très Bon Marché. LE PLUS GROS STOCK. - LES PLUS BAS PRIX. MANNING & LEIGHTON. Entrepôts 8 à 15 Southwick Block, Merrimack St., Lowell, Mass.

LES Annales Historiques,

Magnifique Revue Mensuelle Litteraire et Historique, PARAISSANT LE 15 DE CHAQUE MOIS.

Prix de chaque Livraison, 25 Cts. Afin de permettre à toutes les Familles Canadiennes de se procurer cet Ouvrage Important, nous enverrons les 4 Premières Livraisons pour la Modique Somme de 50 Cts.

Comme le Tirage est limité, ceux qui veulent profiter de cette Réduction, feraient bien de s'empresser de nous envoyer leurs 50 Cts au plus tôt possible.

EMARQUEZ BIEN. Que le prix régulier de chaque livraison est de 25 cents, et si nous offrons aujourd'hui de donner les quatre premières livraisons qui ont paru jusqu'à cette date pour la modique somme de 50 Cents!

C'est parce que nous avons encore un certain nombre de copies de cet intéressant ouvrage en mains, que nous tenons à réparer dans nos bonnes familles canadiennes.

INUTILE DE DIRE que cet ouvrage est des plus instructifs pour tous nos compatriotes avides de s'instruire sur L'Histoire du Canada et des Etats-Unis.

Outre l'Etude Historique sur le Canada et les Etats-Unis par M. CHARLES R. DAOUS, il y a dans chaque livraison des "ANNALES" des articles de nos meilleurs écrivains canadiens.

EMPRESSEZ-VOUS. De nous envoyer 50 cts si vous aimez à avoir cet ouvrage; bientôt il nous sera impossible de donner les quatre premières livraisons à aucun prix. C'est à vous qui tenez à avoir cet ouvrage dans votre famille de vous empresser de nous envoyer vos 50 cents immédiatement, car si vous retardez, vous courrez grand risque de ne pouvoir l'avoir.

NE OUBLIEZ PAS. Que le nombre que nous avons en mains est limité, et que si vous voulez vous procurer l'ouvrage, vous n'avez pas de temps à perdre, car ceux qui enverront leur argent les premiers, seront les premiers servis. Adressez votre argent à BENJ. LENTHIER, MARKET ST. - LOWELL, MASS.

NOUVELLES DES ETATS UNIS

NEW YORK

COINGS

Mlle Eliza Vandenberg, de Troy, qui faisait la classe à Lenox, Mass., patinat sur la glace d'un étang, en est endroit, en compagnie de Henry A. Corliss, quand la glace se brisa sous leurs pieds et tous deux enfoncèrent dans l'eau et se noyèrent.

Le jeune fille était graduée du High School de Troy et est estimée. Elle était âgée d'environ 23 ans.

M. Corliss était de Holyoke et commis dans une pharmacie.

Bridget Murphy, résidant sur la Côte à tenté de se suicider un soir en se jetant du pont de Northside dans la rivière. Un homme qui venait en arrière d'elle, s'apercevant de ses intentions criminelles, arriva à temps pour la recevoir dans ses bras au moment où elle prenait son élan.

Georges Besette, âgé de 12 ans, est un gamin qui promet. L'autre jour, au coin des rues Mohawk et Ontario, il rencontra une petite fille nommée Marie Louise Hoag, qui tenait un billet d'une piastre dans sa main.

Le poisson s'approcha d'elle et lui arracha le billet, puis près la fuite. Or, dans le même temps, on donna au bureau du Daily News un paquet de journaux à un garçon dit se nommer Jimmy, et celui-ci s'efforça de faire passer le billet à la chose entre les mains de la police et finalement le jeune filon fut identifié et reconnu pour se nommer Georges Besette. Il fut condamné à \$10 d'amende ou 10 jours de prison. Il a goûté de celle-ci.

Le Bureau des Supervisors du comté d'Albany ont fait leur visite annuelle au pénitencier. Ils étaient accompagnés d'un grand nombre d'employés civils et de policiers, en tout 200 personnes. Après l'inspection ordinaire on servit le dîner. Après le dîner des discours furent prononcés par le juge D. Cadyc Herrick, le District Attorney Eaton et le juge Danaher.

Le Conseil Municipal, C. B. L., de cette ville, a flu ses officiers pour l'année courante: Chapeau, Léon L. M. Dugas; président, Edouard Mocho; vice-président, J. S. Labrecque; secrétaire, J. T. Ballarion; collecteur, Nap. Marcell; trésorier, D. Paquet; maréchal, Philias Hamet; gardien, Siméon Guernon; syndic, M. Charbonneau; A. Dussault et L. S. Dupuis délégués au Conseil d'Etat, P. R. Lafontaine, substitut, Israël Molleur. Les nouveaux officiers entreront en charge mercredi le 27 décembre.

Martin Foy, le meurtrier de Henrietta Wilson à Saratoga, l'été dernier, qui s'était échappé de la prison de Ballston et fut repris quelques temps après en Californie, a encore fait une tentative d'évasion. Le soir de la prison de Ballston, le geôlier alla comme d'habitude lui porter son dîner suivi du grillon du comté Grose. Comme le geôlier entra dans la cellule, Foy braqua sur sa tête ce qui paraissait être un pistolet et lui commanda de lever les mains. Il obéit et Foy, s'empara des clefs, prit sa course dans le corridor en passant devant M. Grose, ouvrit la porte et sortit dehors en passant par la cuisine. M. Grose donna immédiatement l'alarme et tout le personnel de la prison se mit à la poursuite du fugitif qui traversa le village et fit environ un demi-mille à travers les champs où il essaya de se cacher sous des branches.

voir en particulier les hommes de sa paroisse. Ne pouvant aller les voir chez eux il les a invités à venir en grand nombre le rencontrer dans le temple sacré. Puis un usage de tristesse sembla planer au dessus des têtes quand il annonça qu'il ne se sentait plus la vigueur d'autrefois et qu'il avait dépassé la durée moyenne de la vie des hommes.

Les derniers avis et conseils d'un pasteur, dit-il, restent profondément gravés dans le cœur. Et c'est pour cela qu'il a désiré nous voir avant qu'il plaise à Dieu de l'appeler à lui. Mais tout le monde espère que le jour où notre bien-aimé père disparaîtra est encore éloigné. Il faut de mandier à Dieu qu'il nous le conserve encore de longues années en dépit des infirmités de notre pauvre nature humaine.

Le célèbre Louis Cyr, qui a donné des représentations de la semaine dernière, est venu comme à l'habitude, où demeurent son père et ses sœurs. Les journaux ont déjà assez exalté ses tours de force vraiment inouïs, invraisemblables, pour que nous nous dispensions d'en parler davantage. Tous les Canadiens les connaissent. Et nous les saluons ici une différence entre les hommes américains et les hommes canadiens: tandis qu'aux Etats-Unis on se pâmait d'admiration devant les tristes exploits de Sillivan et des Corbett qui obtiennent une fausse gloire à terrasser un adversaire à l'exemple des gladiateurs du paganisme, le Canada est fier de présenter comme exemple de force musculaire Louis Cyr, dont la puissance incomparable s'exerce de la manière la plus paisible du monde.

En effet, le seul tour qu'il peut causer ce sont des coups de tonne qui deux vigoureux chevaux attelés à chacun de ses bras plient au arc, reçoivent pour lui faire lâcher prise, mais inutilement.

Le corps de Daniel Wassell, du No 11 rue Erie, a été trouvé lundi, au fond du canal de la compagnie de Colons, en haut de la maison des pompes. Il y avait plusieurs jours que l'homme était disparu. Il avait été vu pour la dernière fois au Vierge, et depuis quelque temps, il faisait un usage immodéré de boissons.

L'eau du canal, au niveau supérieur, fut détrempée, et on trouva le corps du malheureux, qui présentait une horrible apparence. Ses habits étaient presque tous enlevés, un bras était tout déchiqueté, et son corps était couvert de meurtrissures et de coupures. On pense que Wassell, sous l'influence de la boisson, serait tombé accidentellement pendant la nuit dans le canal. Il laisse une veuve et un fils adulte. Il était âgé de 49 ans.

UN HOMME MIS EN PIÈCES

Bridgewater, N. E.—Un terrible accident a eu lieu hier après-midi, aux mines Malaga, comté de Queen. Cet accident a causé la mort d'un nommé Joseph Francis et a blessé deux autres sérieusement, Wambold et Simpson. Ils avaient placé une cartouche de dynamite dans un trou qu'ils avaient percé dans la roche. La cartouche ne fit pas explosion tout d'abord. Francis s'avança vers le trou pour voir ce qu'il en était, lorsque soudain l'explosion se produisit. Le corps de Francis a été mis en charpie, Francis laisse une veuve et plusieurs orphelins en bas âge.

UNE BELLE LUTTE

Quebec.—M. Tarte est définitivement candi lat à l'Etat. La lutte va être terrible.

de Montréal, et passant à travers les comtés sud du fleuve Saint-Laurent, et avec le pouvoir d'acheter ou louer aucun ou toutes les voies ferrées construites ou autorisées à être construites qui peuvent être utilisées comme partie de la ligne, y compris l'Inter-national.

La compagnie de chemin de fer Grant North-West Central doit demander une extension de temps pour le complétion du chemin et le pouvoir d'émettre des actions préférentielles.

UN AUTRE MONOPOLE

Toronto.—Il se fait de nombreux systèmes pour arriver à placer tous les systèmes de télégraphes du Canada sous le contrôle direct du gouvernement fédéral. A Toronto on est généralement en faveur de cette mesure, et on espère que le gouvernement fédéral en sera saisi à sa prochaine session. On prépare des statistiques pour prouver l'avantage qu'il en résulterait pour le public et pour les autorités gouvernementales. Après s'être enquis de la rumeur que ces démarches se faisaient, on en est arrivé à découvrir qu'aucun département n'avait eu connaissance de cette affaire.

VENTE DE BOIS

Ottawa.—Une des plus grandes ventes de bois qui ne soit faite depuis longtemps vient d'avoir lieu à Ottawa. M. Richard Nagle, en négociation avec certains capitalistes à cet effet, a effectué la vente de 143 milles de limites à bois dans le district de Nipissing. Les acheteurs étaient représentés par M. H. Thompson, de New York, qui était à Ottawa depuis quelques jours. La vente a rapporté \$150,000.

LES VOLEURS DE CHEVAUX

Quebec.—Les policiers s'ont sur le rive nord du fleuve Saint-Laurent, Beauport, l'Ange Gardien, Châteaue-Richelieu et Sainte-Anne sont visités par une bande organisée de voleurs de chevaux. Même, les hardis chevaliers nocturnes s'emparent des haras, s'appropriment d'avoine et autres choses qu'ils croient devoir leur être utiles. On a beau être paisible et bon enfant, trouver une stable vide, ses chevaux volés, etc., la face est par trop plate pour ne pas exciter un peu de colère.

LE BUN PAR EN DOMINANT

Montréal.—Onésime Tonpin, employé à bord du remorqueur "Plover", était en ville; il se rendait à l'Hotel Raton, rue des Comptes, s'assit sur une chaise où il finit par s'endormir, les deux mains dans les poches de son habit, où il y avait une somme de \$75. Malgré cette précaution, lorsqu'il se réveilla, l'argent avait disparu. Les détectives recherchent le voleur.

porté; comme il ne répondait pas bien qu'on eût la certitude qu'il était debout, le détective frappa jusqu'à trois fois. La troisième fois, Poltoratzky ouvrit la fenêtre pour se sauver, mais sans prompt que lui, Douglas enfouça la porte et lui mit la main au cou.

Poltoratzky fut ramené à 10 heures p.m. en cette ville, devant le juge Louprey qui le renvoya devant le prochain terme de la cour du Banc de la Reine et pas perdu du temps. Poltoratzky n'avait pas perdu du temps, il avait déjà collecté une trentaine de noms tant à Farnham qu'à St. Jean, au journal du "Pitt Journal".

LE DIOCESE DE VALLEYFIELD

Valleyfield.—Mgr Emard vient de créer, dans son diocèse, un officialité régulière. Cette officialité se compose comme suit: Official, M. E. Desmarais, V. F. curé de St. Louis de Gonzague.

ASSISTANTS: MM. P. E. Lussier, V. F. curé de Beauharnois; F. X. Sauriol, curé de Ste-Marthe; J. O. Gaudin, curé de Ste-Patrice; L. Z. Champagne, curé de Ste-Patrice; Promoteurs, M. M. Malvieux, curé de St. Régis; Sous-Promoteur, M. X. Aubry, curé de Ste-Martin; Chancelier, M. C. A. Dugas, curé de Ste-Barbe; Vice-Chancelier, M. J. C. Allard, secrétaire à l'évêché de Valleyfield.

En même temps, Sa Grandeur a nommé MM. Eugène Desmarais, C. C. Champagne et P. E. Lussier, Vicaires-Forains du diocèse.

AFFAIRE SERIEUSE

Montréal.—M. Desmarais et Taché viennent d'être chargés d'une cause d'une certaine importance.

M. Thomas Tirard, de Saint-Valentin, cultivateur, a envoyé il y a déjà deux ans, une lettre renfermant une somme considérable à M. H. Bon, Hôpital et Cie, de cette ville. La lettre est arrivée au bureau de ce dernier, mais n'a pas encore atteint sa destination.

Sur l'ordre des avocats on est à faire des recherches dans le département des postes. La loi postale dit que ce n'est pas le gouvernement qui est responsable mais bien les employés, lorsque des objets de prix ou de l'argent leur passent par les mains.

Noel! Noel! PHARMACIE FRANCAISE

Pharmacie Française, 1 Rue Aiken, Lowell, Mass. Offre ses remerciements les plus sincères pour le patronage libéral qui lui a été accordé jusqu'à ce jour. Il espère recueillir le même encouragement à l'avenir et prend la liberté d'annoncer que son étalage de montres, bijoux, etc., est aussi élégant et assorti qu'on puisse le désirer. Venez nous faire une visite avant d'acheter ailleurs.

H. A. Toupin & Cie, Propriétaires, Coin des rues Cabot et Moody.

Malt * Hopine, Marque "Tête de Tigre", 54 Central St., Coin de Prescott.

Combat l'Insomnie, Aide la Digestion, ROBT'SMITH, Indian Pale Ale Brewing Co., 38me rue et Avenue Girard.

Washington Saving's Bank, 147 Central St. et 4 Gorham St.

Habillements Pour Noel! Pour les Garçons, Des Garçons et Enfants.

Fortuna E. Meunier, Wm P. Brazier, ZEPHIRIN LORANGER, Tout le Monde GREEN, J. L. Chalifoux.

O. ROUSSIN & CIE, P. LYNCH, De liqueurs Etrangères, Bieres, Lagers, de toute Sorte.

Dr. C. HENOTTE, PHARMACIEN, Coin de Merrimack et Cabot Sts.

Pharmacie Canadienne, 1 Rue Aiken, Lowell, Mass.

J. J. CLUIN, Opticien, 158 Rue Merrimack.

Meilleures COMPAGNIES, SONT LES, Moins Couteuses.

Quelques unes des raisons, Qui nous font demander à ceux qui ont besoin de, Bottes, souliers et claques en caoutchouc de venir nous voir et examiner notre assortiment avant d'acheter à l'étranger.

G. E. MONGEAU, 256 rue Merrimack, NOEL TRAVERSY & CIE, 202 et 204 RUE MIDDLESEX.

Fortuna E. Meunier, Wm P. Brazier, ZEPHIRIN LORANGER, Tout le Monde GREEN, J. L. Chalifoux.

O. ROUSSIN & CIE, P. LYNCH, De liqueurs Etrangères, Bieres, Lagers, de toute Sorte.

Dr. C. HENOTTE, PHARMACIEN, Coin de Merrimack et Cabot Sts.

O. ROUSSIN & CIE, P. LYNCH, De liqueurs Etrangères, Bieres, Lagers, de toute Sorte.

Dr. C. HENOTTE, PHARMACIEN, Coin de Merrimack et Cabot Sts.

J. D. GRANT, Bijoutier Pratique, 229 Merrimack St., Lowell Mass.

Vente a Grand Sacrifice, CETTE SEMAINE, Au Chapeau Rouge, 158 Rue Merrimack.

F. X. Albert, Marchand de Meubles, Tapis, Potes, Lits, Matelas, etc., etc.

Callahan & Sanborn, 3 Bridge St, Horlogers et Bijoutiers.

DURANT & ROGERS, Horlogers et Bijoutiers, 202 et 204 RUE MIDDLESEX.

AIMEZ-VOUS, BONNE LECTURE, NATIONAL, AIMEZ-VOUS DE PLUS.

NATIONAL, AIMEZ-VOUS DE PLUS, A lire un beau FEUILLETON, un Feuilleton tout à fait moral et des plus instructifs.

NATIONAL, AIMEZ-VOUS DE PLUS, A lire un beau FEUILLETON, un Feuilleton tout à fait moral et des plus instructifs.

NATIONAL, AIMEZ-VOUS DE PLUS, A lire un beau FEUILLETON, un Feuilleton tout à fait moral et des plus instructifs.

NATIONAL, AIMEZ-VOUS DE PLUS, A lire un beau FEUILLETON, un Feuilleton tout à fait moral et des plus instructifs.

FEUILLETON PAUVRE AURORE

QUATRIEME PARTIE, XXI, LE PARDON.

"Le comte est un peu inquiet au sujet de sa fille. (Comme je vous l'ai déjà écrit, Aurore, depuis quelques temps, est songeuse, triste, tourmentée par quelque grave préoccupation.

"Elle n'a qu'une chose, m'a dit le comte, une idée fixe quelconque. Je dois supposer quelle pense au marquis de Verreine; mais, chose singulière, elle ne me parle plus de lui.

"M. de Lasserre reçoit fréquemment des nouvelles du marquis par madame de Montperrey, laquelle voit presque tous les jours M. Gaston de Linnas, un ami intime de M. de Verreine.

"Le blessé reprend peu à peu ses forces il commence à se lever et à marcher. On pense que, d'ici à huit jours, il pourra revenir à Paris.

"Votre bien dévoué, GUILLAUME VAN OSSER." La jeune femme entendit frapper à sa porte.

"— Qui donc peut venir maintenant? se demanda-t-elle. Un bruit semblable à un froissement de robe de soie arriva à son oreille.

"— Mon Dieu, murmura-t-elle, si c'était... Elle n'osa pas achever: "ma fille." Elle glissa la lettre dans sa poche et alla ouvrir.

Gausseit elle laissa échapper un cri de joie: "— Mademoiselle Delorme, vous vous! balbutia-t-elle. La parole expira sur ses lèvres, et tremblante, stupéfiée, écarquillant les yeux elle recula.

3

